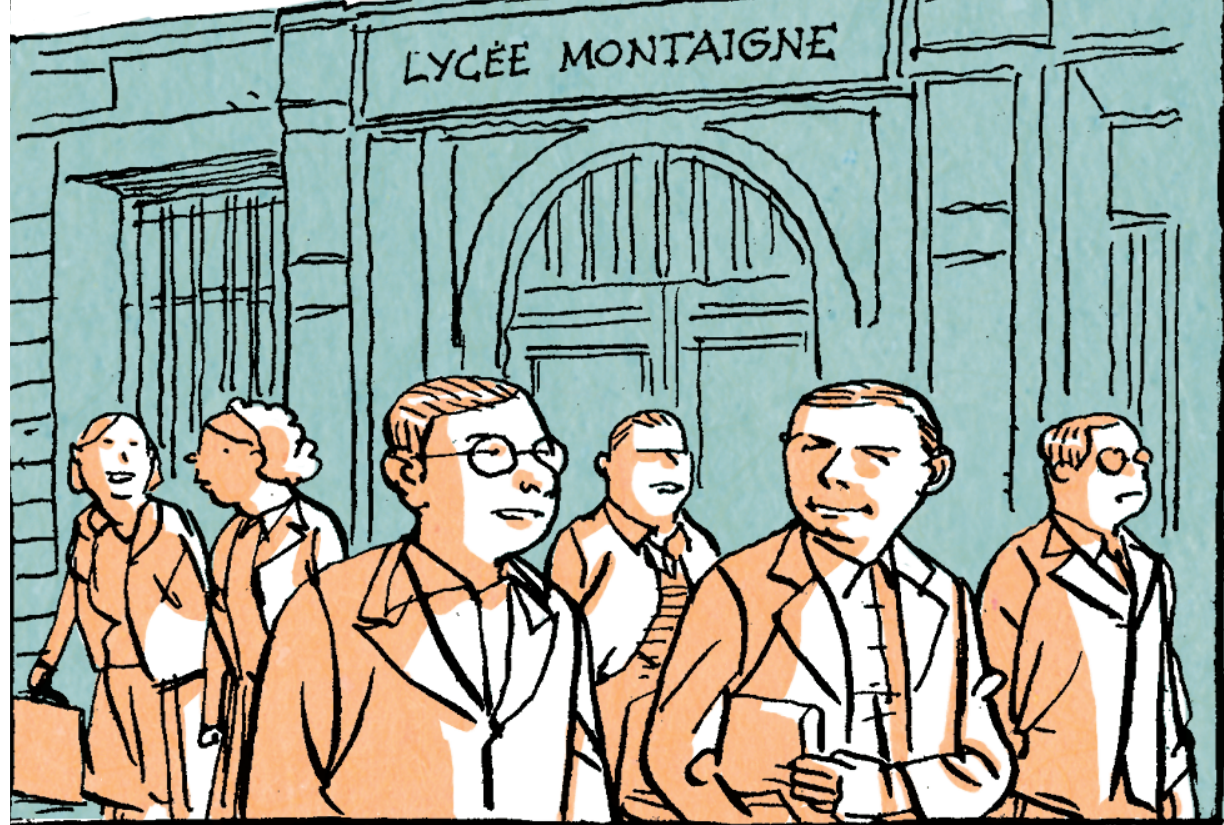


Jacques Ellul, l'« anarchiste-chrétien »

Jacques Ellul, né à Bordeaux en 1912, est un élève brillant, particulièrement en Histoire.

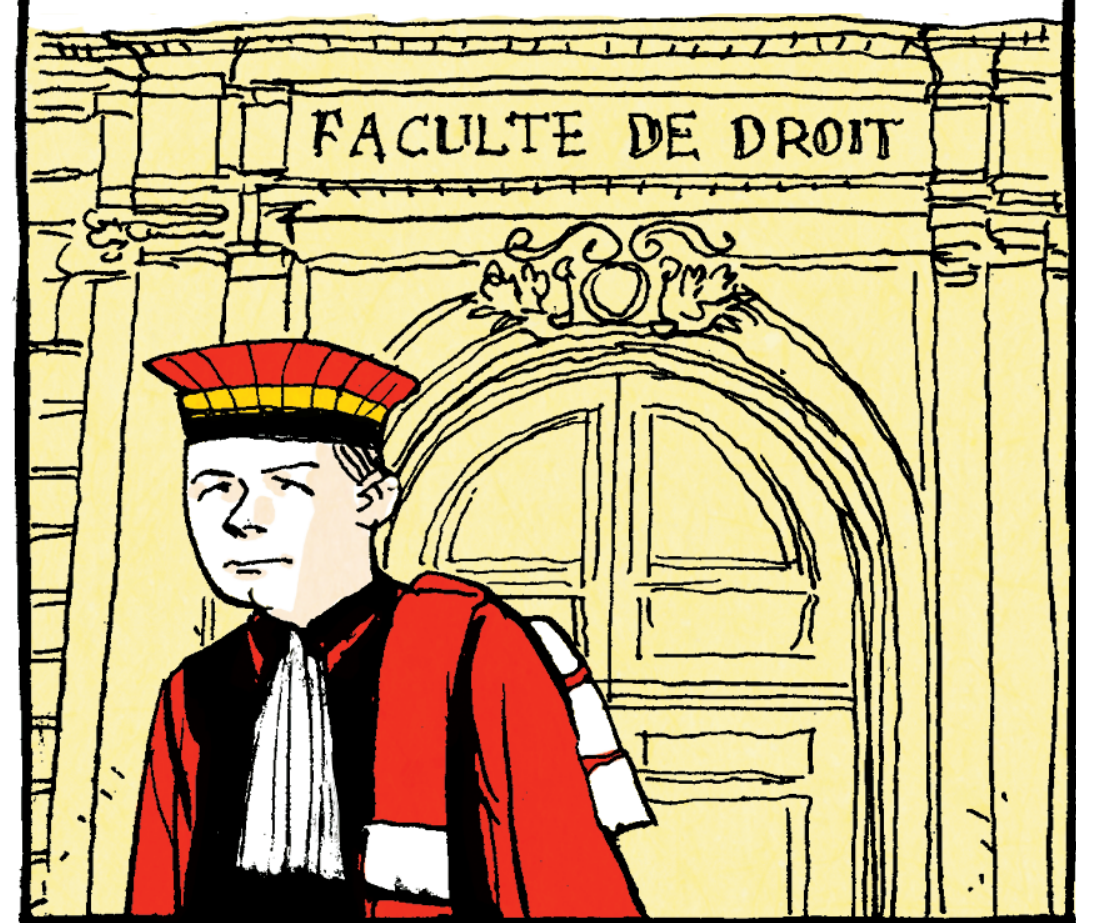


À 18 ans, il se convertit au protestantisme.

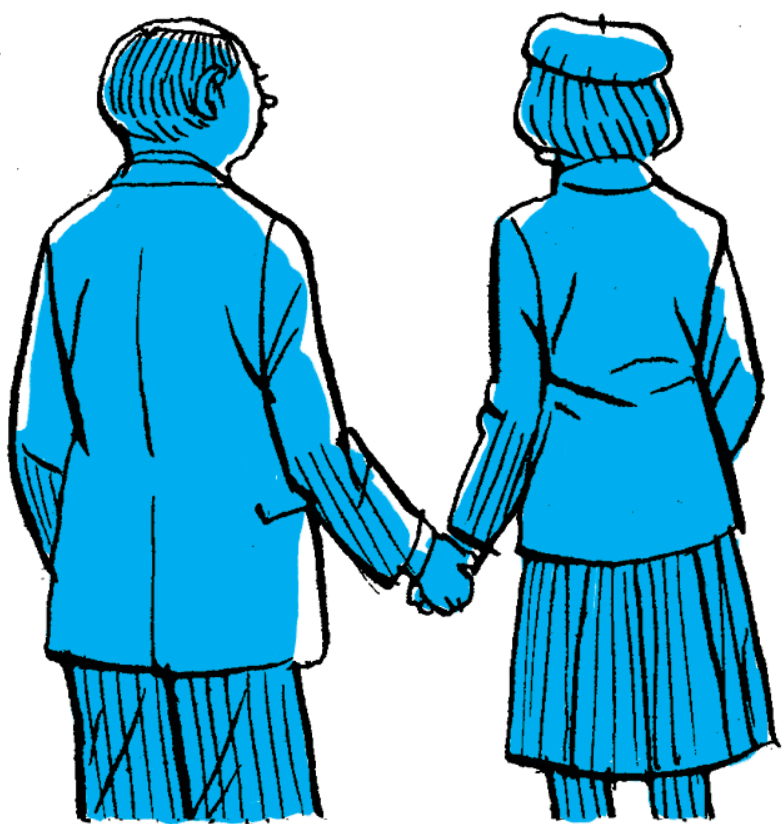


Un an après, il lit Karl Marx avec ferveur.

Il fait son droit, obtenant un doctorat en 1936.



C'est à la fac qu'il rencontre sa future femme, Yvette. Ils auront quatre enfants.



Chargé de cours, il est révoqué par le régime de Vichy en 1940.



Réfugié avec sa famille dans une ferme de l'Entre-deux-mers, il devient agriculteur.

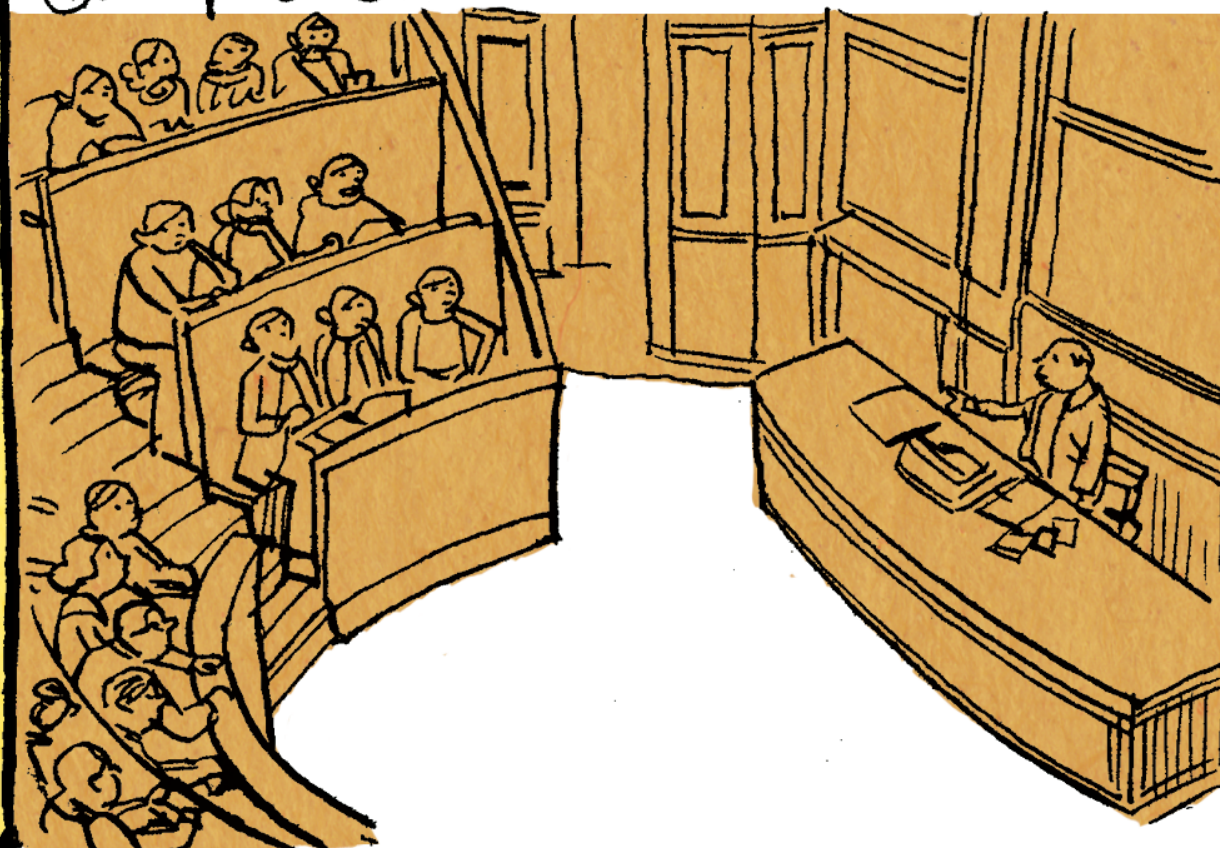


Il dira avoir été aussi fier de sa première patate que de son agrégation (en 1953).

Il participe à la Résistance, fournissant des renseignements et de l'aide aux Juifs et aux évadés.



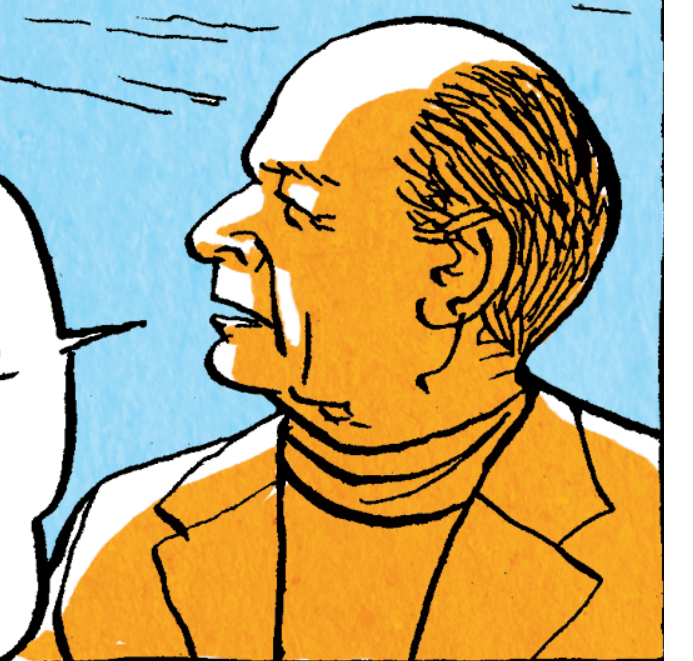
À la Libération, il est nommé professeur à la faculté de Bordeaux où il enseigne jusqu'à sa retraite en 1980.



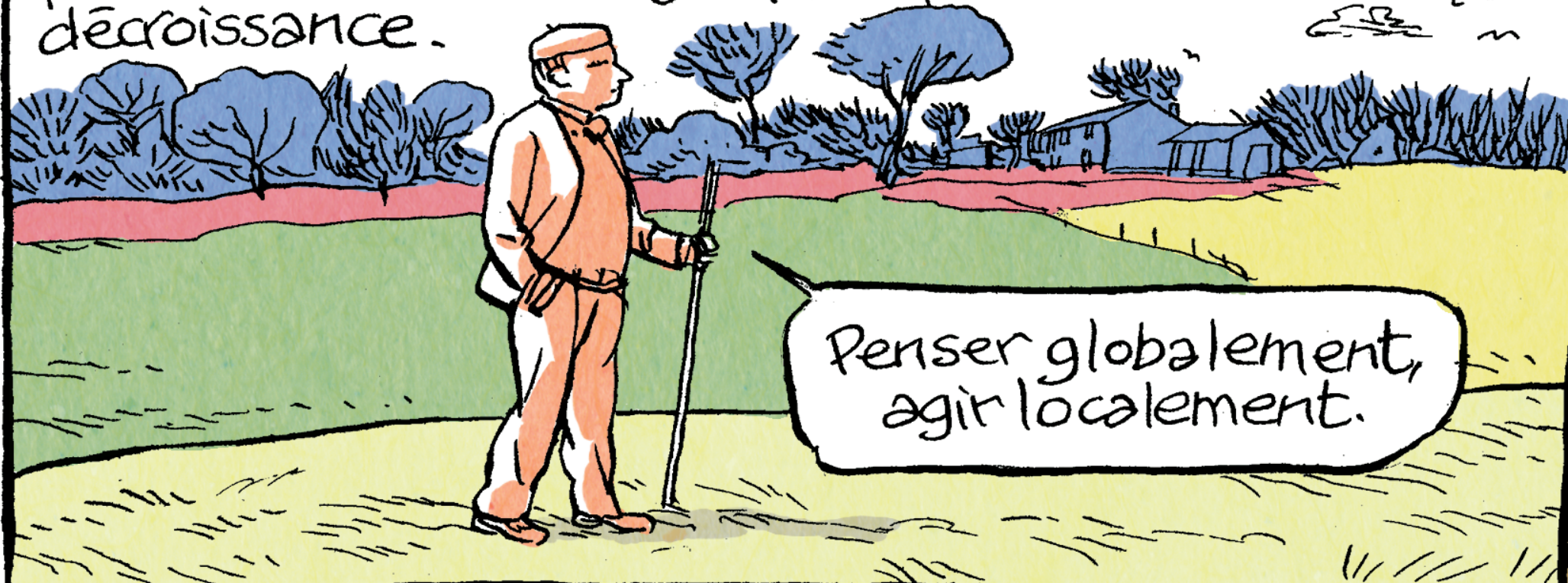
Pendant 50 ans, il mène une réflexion critique du « progrès » technique.



Il est vain de débâter contre le capitalisme, ce n'est pas lui qui crée ce monde, c'est la machine.



Son combat pour la protection de la nature et sa critique du technocapitalisme le place comme précurseur de l'écologie politique et de la décroissance.



Penser globalement, agir localement.

Il meurt en 1994, laissant une œuvre considérable, anticonformiste et toujours axée sur la liberté.



Exister, c'est résister.

FRANÇOIS AYROLES